

Tribune Rives-Lac

Lundi 28 septembre 2020

Journal des communes d'Anières, Bellevue, Choulex, Cologny, Corsier, Genthod, Hermance, Meinier, Pregny-Chambésy

Éditeur: La Tribune de Genève SA.
Rédactrice responsable: Stéphanie Jousson.
stephanie@banquise.ch Tél. 022 733 40 31

Sommaire

Cologny La rentrée sportive	2
Choulex Au Théâtre Alchimic	3
Hermance Centenaire à la fête	4

Prochaine parution:
Lundi 19 octobre

Recherche d'une nouvelle plume pour la rubrique corsesioise

Qui de vous aimerait écrire pour sa commune?

Caroline Vinzio-James nous a dit au revoir dans notre parution du 31 août avec un très joli message et appelle à la relève.

Qui de vous, jeune ou moins jeune, fille ou garçon, se sent la

fièvre de reprendre la chronique corsesioise?

Il suffit pour cela d'être curieux, d'aimer son village, les activités qui s'y passent toutes confondues et d'avoir l'envie de les partager avec la communauté, à travers l'écriture et les photos. Annoncer les événements en

préparation, les relater, aller à la rencontre des habitants, une manière passionnante de participer à la vie de son village.

Les personnes intéressées peuvent joindre directement la rédaction au 022 733 40 31 ou par courriel: stephanie@banquise.ch
La rédaction



Cette photo témoigne du succès qu'ont remporté les cours de yoga à Port Gitana offerts cet été par la Commune de Bellevue. CAROLINE DELALOYE

Genthod

Les sapeurs-pompiers cherchent des volontaires

Une manière passionnante de s'impliquer dans la sécurité de sa commune.

Tara Kerpelman Puig

Peut-être avez-vous déjà rencontré les sapeurs-pompiers de Genthod lors d'un événement communal?

Où les avez-vous aperçus dans la commune lors de l'une de leurs journées d'exercices?

Une compagnie mixte vous accueille

La Compagnie 30 comprend aujourd'hui 31 sapeurs, dont 5 femmes et 26 hommes. Et comme chaque année, elle accueille des volontaires prêts à la rejoindre dans son travail de nuit et de week-end.

«Aux sapeurs-pompiers de Genthod, on s'engage pour la commune, pour la population, dit le lieutenant Claudio Gramenzi, officier de la Compagnie 30. C'est une passion, on a envie de faire. Il y a aussi une grosse partie sociale dans notre engagement: on est un

groupe de personnes d'horizons et d'emplois différents, de lieux sociaux différents, mais quand on est ensemble, peu importe notre grade ou fonction, on s'engage au même niveau.»

Marche à suivre pour devenir pompier

Si vous avez entre 18 et 35 ans, que vous êtes en bonne santé et que vous habitez dans la commune ou aux alentours, vous pouvez vous inscrire, et ainsi vous engager dans une carrière de sapeur-pompier.

Trois phases suivront:

1. Vous contacterez la compagnie pour faire une demande écrite d'incorporation.

2. Vous vous rendrez chez le médecin officiel de la compagnie pour un bilan de santé.

3. Vous vous présenterez devant l'Exécutif de la commune.

Il suffit de vous inscrire sur info@cp30.ch ou sur la page Facebook des sapeurs-pompiers de Genthod sur www.facebook.com/CSPv30.

Journée de découverte et de recrutement

le jeudi 5 novembre, de 16 h à 22 h, dans les locaux situés au 35, rue du Village. Ne manquez pas cette occasion!



Les sapeurs-pompiers de Genthod en pleine action dans le «parcours d'obstacles et nœuds», partie de l'exercice section protection respiratoire. Cela se passait le samedi 5 septembre au parc Lullin. COMPAGNIE DES SAPEURS-POMPIERS DE GENTHOD

Réflexion

Gaëtan Corthay

Le manque de solidarité des antimasques

Ils parlent fort, se réunissent en nombre, à Genève, en Suisse, dans le monde, les antimasques ont tout compris!

Avec la conviction des grands jours, ils assèment leur vérité, leurs certitudes sur un ton bien inspiré. L'ignorance et l'approximation de leur discours relèvent pourtant à mon avis davantage de l'égoïsme que de la critique pondérée et constructive. Sur la question du Covid, il est bon de rappeler

quelques faits pertinents. Premièrement, le monde sort à peine d'une crise sanitaire sans précédent qui continue de faire nombre de victimes.

Deuxièmement, les certitudes scientifiques sont, à ce jour, peu nombreuses et nul ne sait vraiment comment évoluera la pandémie.

Troisièmement, une partie de la population a de bonnes raisons de craindre une contamination.

Cet ensemble de faits appelle deux principes dont l'application est au cœur de la notion de vivre-ensemble: la prudence et la solidarité. Sur cette base, nos sociétés ont, d'une part, tout intérêt à préférer la prudence à la relâche prématurée, afin de sauvegarder ce qui peut l'être.

D'autre part, elles doivent montrer soutien et assistance à leurs membres plus fragiles qui risquent leur santé en s'exposant

au Covid. En pareilles circonstances, marcher en ordre dispersé, sous la houlette de ceux qui croient savoir, conduirait à une irresponsable anarchie, indigne des efforts déjà entrepris dans la lutte contre le coronavirus.

Il faut donc appeler les antimasques à la raison et à la discipline et se souvenir que la démarche scientifique enseigne que face à l'absence de certitude, la prudence est toujours de mise.

Samuel Shabi marche pour les paraplégiques

Un habitant de Pregny-Chambésy en appelle aux dons.

L'association «Marcher pour ceux qui ne le peuvent pas» est à la recherche de dons pour financer son projet qui vient en aide aux personnes paraplégiques. Elle a été créée par un habitant de Pregny-Chambésy, Samuel Shabi, qui a assisté impuissamment à l'accident tragique de son ami Alex, emporté dans une chute de 7 mètres, le 13 mars dernier.

Samuel Shabi, passionné de sport de montagne, a décidé de mettre ses jambes au service de ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir en faire usage en parcourant la Via Alpina, itinéraire le me-

nant de Vaduz à Montreux et ce, par le biais des Alpes. Les fonds récoltés permettront à Alex, et à d'autres dans son cas, au travers de la Fondation suisse pour les paraplégiques, d'être aidés dans leur rééducation.

Si vous souhaitez soutenir ce projet par vos dons, une page sur la plateforme de crowdfunding en ligne «Wemakeit» a été créée.

Vous pouvez aussi retrouver sur les réseaux sociaux l'avancée du projet. **Feli Andolfatto**

Soutenir le projet wemakeit.com/projects/marcher-pour-aider
Instagram [instagram.com/marcherpouraider](https://www.instagram.com/marcherpouraider)
Facebook [facebook.com/Marcher-Pour-Aider-102079251549234](https://www.facebook.com/Marcher-Pour-Aider-102079251549234)

Le Festival du film vert présent à Meinier

La ferme de la Touvière l'accueille les 3 et 4 octobre pour de nombreuses projections.

Le 12 mars dernier, la 15^e édition du Festival du film vert, qui devait se tenir du 1^{er} mars au 15 avril, était brusquement interrompue pour cause de Covid-19. L'assouplissement des mesures sanitaires a toutefois permis la reprogrammation de ce petit festival, devenu grand, qui se tient depuis le 11 septembre et jusqu'au 15 novembre.

Une soixantaine de lieux en Suisse romande et alémanique, au Tessin et en France accueillent au

total quelque 170 projections de 46 films différents. Cette année encore, la ferme de la Touvière, à Meinier, sera l'un des théâtres de cet événement qui réunit les spectateurs autour des questions environnementales depuis des années.

Pas moins de dix films et courts métrages, certains suivis de débats, vous seront présentés les 3 et 4 octobre, et vous pouvez retrouver le déroulement de ces deux jours ainsi que l'entier du programme sur www.festivaldufilmvert.ch. Nul doute que chacun y trouvera matière à réflexion sur les maux de notre monde.

Gaëtan Corthay



Vue sur la cour de la ferme de la Touvière lors de l'édition 2019 du Festival du film vert. DR

Agenda des communes

Hermance

■ Jusqu'au 15 novembre, la Fondation Auer Ory pour la photographie a le plaisir de vous inviter à venir admirer l'exposition consacrée à José R. Cuervo-Arango intitulée «Mi paisaje». Beaucoup d'émotion dans le travail de l'artiste particulièrement attiré par la nature. Originaire d'Espagne, José Ramón Cuervo-Arango s'intéresse à la photographie à partir des années 70, après avoir fait des études de médecine. Il rejoindra, quelques années plus tard, l'équipe du magazine «PhotoVision» et participera aux Rencontres d'Arles, entre autres. Les visiteurs sont priés de se rendre avec leur masque à la rue du Couchant 10. Sur rendez-vous au 022 751 27 83.



JOSÉ RAMON CUERVO-ARANGO

Genthod

■ Vendredi 2 octobre, à 20 h 30, à l'Espace Saladin, plongez-vous dans d'autres mondes et cultures avec une soirée de récits spécialement choisis pour les adolescents. Le spectacle «À contre contes» par Casilda Regueiro, conteuse professionnelle, sera accompagné de musique et envoûtera le public avec les aventures de la vie. Ouverture des portes à 20 h. Entrée libre.
■ Samedi 3 octobre, à 20 h 30, à l'Espace culturel, venez découvrir une pièce de comédie absurde, «Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien», adaptation par le Théâtre Alchimic d'un roman anglais publié en 1889 dans lequel trois hommes hypocondriaques racontent leur voyage sur la Tamise. Entrée payante.
■ Vendredi 9 octobre, de 20 h 30 à 22 h 30, à l'Espace Culturel, concert annuel de l'Harmonie et l'Orchestre junior de Genthod-Bellevue, avec aussi l'École de musique et l'Écho du Reculet de Thoiry. Venez écouter plus de 50 musiciens interpréter des arrangements de comédies musicales. Entrée libre.

Cologny

■ Du jeudi 1^{er} au dimanche 11 octobre, au Centre culturel du Manoir, «Le ciel de ma mémoire», une exposition d'Emmanuelle Michaux. Vernissage le mercredi 30 septembre dès 18 h 30 sur inscription: www.ccmemoir.ch.
■ Les samedi 3 et dimanche 4 octobre, Opération Net'Léman. Toutes les infos sur www.netleman.ch.
■ Dimanche 11 octobre, de 10 h à 16 h, mini-vidé-greniers dans le parc Faguillon, sous tentes. Le port du masque est obligatoire dans l'entier de l'enceinte de la manifestation. Pour tous renseignements et inscriptions, téléphoner à Anne-Marie Godillot au 078 622 17 65.

Un petit bijou de musée de la moto vous attend à Anières

Monsieur René est passionné de mécanique depuis son enfance.

La vie de René Tröhler a toujours gravité autour des moteurs de tout genre. Il fait ses premières expériences en bricolant, en retapant des engins à moteur, motos, Vespa, bateaux, que les gens lui donnaient ou lui cédaient pour un prix modeste. Après être passés dans ses mains, ils retrouvaient une deuxième jeunesse, avec plus ou

moins de bonheur, car, en roulant, il en cassa plusieurs.

Dès 1957, ayant obtenu son permis moto, il ne cessa de rouler et conduisit toujours ses motos de nos jours. Lors de la construction de l'autoroute A1 - il y travailla dans les années 60 -, l'envie lui prend d'aller découvrir les États-Unis. C'est ainsi qu'il s'engage dans la compagnie de navigation Suisse Atlantic comme manoeuvre machiniste. Pendant deux ans, il parcourra les océans du globe, découvrira de nouvelles terres et fera de très belles rencontres.

Revenu à la fin des années 60 sur les bords du Léman, il travaille pour un chantier naval, où il s'occupe de réparer les coques en bois et de réviser les moteurs. Il connaît bien la matière et aime bien la travailler. D'ailleurs, quand les coques sont passées à la fibre polyester, René tire sa révérence. Vu ses qualités professionnelles, il travaille alors pour des particuliers qui possèdent de magnifiques engins, les entretenant à merveille et faisant le bonheur de ses employeurs. À son arrivée à Anières avec son épouse,

on lui donne la possibilité d'installer ses motos et de créer son petit musée dans un abri antiatomique sous notre école. Participant depuis de nombreuses années à des bourses de motos dans l'Europe entière, il en achète, en revend, trouve des pièces pour remettre ses motos en état de collection. À une époque, il en eut plus de cinquante.

Je désirais dans mon article vous parler du musée, mais l'homme est si attachant et généreux, avec une vie si remplie, que je vous laisse découvrir par vous-

même ce petit bijou de musée, cette caverne d'Ali Baba emplie de magnifiques motos anciennes entourées d'objets divers.

René, à son image, vous en parlera mieux que moi, toujours avec cette même passion pour les belles mécaniques et l'art du travail bien fait. Vous pouvez prendre rendez-vous avec lui en appelant le 022 751 17 17.

Si vous le croisez dans les alentours, chevauchant une Harley chromée en compagnie de son épouse, faites-lui un petit signe.

Antoine Zwygart

Cologny

La rentrée a eu lieu et beaucoup d'enfants se sont remis au sport

Cette année, le stade de Frontenex fête ses 100 ans d'existence.

Catherine Gautier le Berre

En matière de sport, notre commune propose un panel d'activités plus qu'intéressantes; tennis, squash ou encore musculation au Centre sportif de Cologny, gymnastique, karaté à l'école du Manoir, voile à la Nautique et au Yacht Club, natation à Genève-Plage ou sur le nouvel aménagement lacustre de Cologny.

Un des sports les plus populaires, à tout âge, entraîne beaucoup de petits Colognotes au stade de Frontenex où, grâce à Premtim, Nico, Diogo, Tiago, Lenny, Matteo, Hervé, Abdoul et plusieurs autres énergiques en-

traîneurs quasi bénévoles de l'UGS (Urania Genève Sport), ils jouent au foot.

Qu'importe, ces entraîneurs, dont certains sont d'anciens professionnels, ont la passion et l'envie de transmettre les valeurs d'une équipe, de respect et de partage que leur a apporté ce sport. Daniel, l'un des sympathiques entraîneurs, souligne que la pratique du foot développe non seulement le physique mais aussi l'amitié et que c'est un sport qui est accessible à tous. D'ailleurs, pour célébrer les 125 ans de l'UGS, un secteur féminin de football a été créé.

Il faut également souligner que le stade a fêté ses 100 ans. Le vélodrome a été repeint par un collectif d'artistes pour l'occasion et cela vaut la peine d'aller admirer les multiples couleurs de ces œuvres de street art.

La pratique d'un sport est agréable, conviviale, bonne pour



Œuvres de street art célébrant les 100 ans du stade de Frontenex. CATHERINE GAUTIER LE BERRE



la santé, et la Commune, toujours généreuse, offre à chaque habi-

tant la possibilité de bénéficier d'une subvention pour la pratique

d'un sport. Alors pourquoi ne pas en profiter?

Michel Dunand s'en est allé paisiblement

Un Hermançois qui a su s'impliquer dans la vie villageoise.

Atteint dans sa santé depuis quelque temps, Michel Dunand nous a quittés le 19 août dernier à l'hôpital de Bellerive à l'âge de 86 ans. Entouré de sa famille, il

s'est éteint sereinement.

Parti s'installer à Vézenaz avec son épouse il y a trois ans, mais très attaché à Hermance, il a laissé de bons souvenirs au sein du village, où il comptait de nombreux amis. Michel avait de multiples centres d'intérêt. Il était passionné d'art, d'archi-

lecture, de photo, mais aussi de voitures et de sports de vitesse et il aimait faire partager ses passions. Amoureux de la nature, c'était un adepte de la pêche et il partait très souvent pêcher sur son bateau, seul ou avec des amis. À Hermance, il s'est beaucoup investi au sein du

Tennis Club, dont il fut l'un des membres fondateurs et vice-président.

Exigeant, sans détour, il avait son franc-parler. Et si, de prime abord, il pouvait donner l'impression d'être un peu distant, il cachait par contre une très grande sensibilité. Michel était

aussi doté d'un fort sens de l'humour. Il avait l'art de manipuler les mots et tous ceux qui l'ont connu garderont en mémoire son esprit vif et ses jeux de mots sans pareil. À Loredana, à ses filles et à toute sa famille va toute notre amitié.

Denise Bernasconi

Les 6-8, chemin de Rillet à Bellevue cherchent encore des locataires

L'association La Carte blanche y organise des activités communautaires pour celles et ceux qui le désirent.

L'immeuble de la fondation des logements dont la construction s'est achevée en tout début d'année offre quelques appartements de type communautaire gérés par l'association La Carte blanche et destinés en priorité aux aînés de la commune.

Trois appartements se encore à pourvoir: deux trois-pièces et un studio.

Tous sont équipés d'une cuisine ouverte agencée et d'une loggia lumineuse (sauf le studio), orientée à l'ouest. Ils sont situés au troisième étage de l'immeuble, donnent sur un couloir qui mène à une grande salle communautaire équipée d'une

cuisine, d'une belle salle à manger et d'un salon.

C'est ici que résident Naly, ex-Genthousienne, ainsi que Jean-Pierre, Bernard et Francis, Bellevistes de longue date ayant fait partie de la vie associative locale au sein du Ski-Club ou du Club de pétanque. Ces anciens de la commune se connaissent bien. «C'est agréable de retrouver des visages connus» dit Jean-Pierre.

Bernard tient tout de suite à préciser aux réfractaires de ce genre de lieu communautaire que celui-ci n'oblige en rien de participer aux activités organisées par La Carte blanche, association fondée en 2002 pour venir en aide à la population fragile résidente sur Genève. Les activités se répartissent en deux moments hebdomadaires, la «sortie» du lundi après-midi (ou une



Les locataires dans leur salon communautaire. CAROLINE DELALOYE

activité dans les locaux, selon la météo) et le souper du jeudi. Au moment de notre échange, l'odeur alléchante d'un gâteau aux figues préparé par l'une des animatrices embaume la pièce. Libre à chacun de mettre la main à la pâte, mais aujourd'hui, c'est spécial, glisse Bernard, ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit

la visite de la presse!

Le jeudi du Jeûne genevois, c'est Naly qui leur concoctera un repas cambodgien, à l'occasion de son anniversaire, qu'ils fêteront ensemble. Il règne une atmosphère agréable et l'on se sent très bien accueilli.

Ici, tout est bien sécurisé à l'aide de badges ou de codes d'accès,

et le bâtiment est très bien insonorisé, comme en témoignent les résidents. La cotisation mensuelle pour les activités prévues par l'association est incluse dans le loyer.

Il n'y a pas de service médical sur place mais une permanence téléphonique est à l'écoute 24 heures sur 24.

Pour les services extras (installation de mobilier, d'éléments de décoration, etc.), l'association facture directement le résident, sauf pour les lieux communs, qui sont pourvus de mobilier provenant de sa brocante caritative à Meyrin. L'association joue également le rôle d'intermédiaire entre la région, la fondation des logements et les locataires.

Qui d'entre vous, chers lecteurs Bellevistes, serait prêt à rejoindre les résidents du troisième?

Caroline Delaloye

Richard Forster présente ses nus au Clin d'œil de Corsier

«Ondine» – une exposition de photographies sous-marines.

Depuis son adolescence, Richard Forster aime l'élément liquide. Passionné de nage sous-marine, à l'âge de 16 ans, alors qu'il commence son apprentissage de mécanicien, il conçoit et fabrique un caisson étanche dans le but de faire des photos sous-marines avec son Rolleiflex 4x4.

Ainsi, il réalise ses premières images en noir et blanc lors d'un

séjour estival, en 1957, sur la Côte d'Azur. Pour les passionnés de photographie, sachez que par la suite, il s'équipe d'une poche étanche Ewa Marine afin de recevoir son premier appareil reflex Asahi Pentax S1. Suivront l'appareil argentique étanche Nikonos V et l'appareil digital Olympus TG5 pour assouvir sa soif sous-marine.

Dans cette exposition, très différente des anciens travaux connus de Richard Forster et qui apparaît après une pause de dix ans de l'artiste, les modèles pré-

sentés sont des jeunes femmes qu'il a photographiées en pleine mer et en piscine, rencontrées au hasard de la vie, sportives et qui aiment tout comme lui le milieu aquatique. **La rédaction**

Du 1^{er} au 11 octobre au chemin Neuf 20. Vernissage jeudi 1^{er} octobre dès 18 h. Port du masque obligatoire. Horaires d'ouverture: Jeudi et vendredi de 17 h à 19 h, samedi et dimanche de 15 h à 18 h. Plus d'infos au 022 784 08 24.



Une des œuvres faisant partie de l'exposition. RICHARD FORSTER

Choulex

Dominique Ziegler interroge l'histoire de son regard brillant

Notre auteur et metteur en scène choulésien est de retour sur les planches du Théâtre Alchimic avec «Helvetius».

Dominique Moret

De cette crise sanitaire, Dominique Ziegler conçoit une force pour produire et faire entendre ses textes. Les répétitions se traversent dans la convivialité car les artistes sont fragiles, ces moments de création sont rares et précieux. Le théâtre interroge cet art du pouvoir de la société pervertie et comment y remédier.



Dominique Ziegler. DOMINIQUE MEGEVAND

Avec fougue, il me parle de sa création, qu'il met en scène au Théâtre Alchimic. «Helvetius» relate le massacre du peuple helvète par Jules César. Événement peu connu de notre histoire, dont le mot action prend tout son sens, il mérite l'intérêt et tombe à propos dans notre actualité. Quand le danger encercle un peuple, subissant les attaques de part et d'autre, enfermé par les frontières naturelles et la nécessité de l'eau, la survie se mue en exil.

En 58 avant Jésus-Christ, les Helvètes, Celtes habitant un tiers de la Suisse actuelle, harassés des assauts des Germains, quittent leur terre pour rejoindre les territoires des Santons au sud-ouest de la France. L'œil ambitieux de César s'allume. Le chef militaire romain construit sa stratégie en montant contre eux le peuple de

Genava - Genève aujourd'hui -, dernière ville des Allobroges, alliés de Rome. Il fait barrage à leur émigration et marque le début de la guerre des Gaules. L'étonnement des Helvètes d'être si longtemps restés impunis fortifie Jules César: «C'est quand on reprend son souffle, qu'on profite d'une victoire, qu'on oublie sa méfiance et que l'ennemi porte le coup fatal.»

Revenez au théâtre respirer le souffle du combat pour la liberté, il s'agit de notre mémoire collective!

À voir jusqu'au 11 octobre au Théâtre Alchimic

10, avenue Industrielle à Carouge. Les mercredis, jeudis, samedis et dimanches à 19h, mardi et vendredi à 20 h. Réservations au 022 301 68 38 et billetterie@alchimic.ch

La gymnastique a repris au centre du village de Meinier

Intergénérationnelle, elle est un temps pour soi partagé avec d'autres.

Nous sommes lundi soir, au centre du village de Meinier. Comme toutes les semaines, une trentaine de femmes se retrouvent à la salle de gym pour une heure de condition physique en musique.

Depuis deux semaines, j'ai rejoint ce petit groupe. En résultent ces quelques lignes, par lesquelles je souhaitais exprimer le plaisir rencontré lors de ces rendez-vous hebdomadaires, et par la même occasion de saluer l'engagement du Group'Gym Meinier, présidé par Gilbert Calame, qui œuvre depuis un certain temps déjà en pro-

posant différents cours à la population meynite.

Assuré pendant de nombreuses années par Lysiane Périllat, qui a su fidéliser les plus anciennes des participantes, le cours pour dames a récemment été repris par Véronique Corthay et continue de mobiliser jeunes et moins jeunes. Il est intergénéra-

tionnel - puisque les participantes ont entre 20 et 78 ans -, convivial et empreint d'une logique de sport bien-être mais néanmoins efficace.

Cette parenthèse sportive hebdomadaire est un temps pour soi partagé avec d'autres, dans une atmosphère bienveillante qui permet à chacune de respecter ses li-

mites tout en gardant, voire en déclinant, sa motivation.

Quant aux hommes, ils ne sont pas en reste, puisque le Group'Gym Meinier leur dédie également un cours le mardi soir, de 19 h à 20 h 45. Le cours dames se tient quant à lui le lundi de 19 h 30 à 20 h 30. Plus d'informations sur www.meinier.ch. **Océane Corthay**

Le Groupe de loisirs d'Hermance s'échappe à Château-d'Ex

Un voyage culturel de deux jours qui fut d'une grande richesse.

Le Groupe de loisirs d'Hermance a fait une magnifique excursion dans le Pays-d'Enhaut, parfaitement organisé par Gisèle Martinal et son comité.

Une première étape a conduit les participants à Charmey, avec visite du musée où se tient actuellement la 10^e édition de la Triennale internationale du papier. Une superbe exposition, avec plus de 72 artistes en provenance de 17 pays.

Puis déplacement à Château-d'Ex, et, après un succulent repas, balade au bord de la Sarine pour certains pendant que d'autres découvraient l'art du découpage avec une découpeuse professionnelle.

Le lendemain, visite de l'atelier de Pierre Turrian, chaudronnier. L'artisan, fort accueillant, n'a pas hésité à prendre sur son temps



Le Groupe de loisirs accompagné de son chauffeur. ANNE WALDER

pour expliquer dans les détails les bases de la ferronnerie et réparer, spécialement pour ses visiteurs, un vieux chaudron troué. Un artisan très sympathique, qui impressionne par la passion qu'il voue à son métier et au travail bien fait.

Le cap a ensuite été mis sur Rosinière et ses charmants chalets aux façades peintes et ouvragées. Parmi eux, impressionnant par sa taille, le «Grand Chalet», dit chalet Balthus, dernière résidence du célèbre peintre français, et visite de la Chapelle Balthus, qui relate la vie

et l'œuvre de l'artiste.

Dernière étape à Rougemont pour une visite d'un élevage de cerfs où les visiteurs ont été frappés par la passion qui anime les éleveurs et le respect qu'ils ont envers les animaux. Encore une visite guidée du village, charmant et authentique, avec dégustation de produits du terroir et, enfin, retour sur Hermance.

Un programme riche et attrayant, un car spacieux et un soleil généreux. À l'unanimité, cette excursion a été une réussite.

Denise Bernasconi

Activités à la bibliothèque de Pregny-Chambésy

Il y en aura pour les petits et les plus grands.

Dans le cadre des animations automnales, les bibliothécaires proposent le lundi 5 octobre à 16 h 30 un atelier qui s'adresse aux enfants dès 6 ans. Cet atelier n'est pas comme les autres! En effet, c'est un atelier de l'imaginaire qui débutera par un voyage au pays des contes, mené par David Telesse. Puis, les enfants laisseront leur imagination prendre crayons, pinceaux, ciseaux, etc., pour illustrer l'histoire qu'ils auront entendue. Attention, en raison des mesures sanitaires actuelles, le nombre de places est limité et l'inscription est obligatoire à l'adresse biblio@pregny-chambesy.ch

Pour les plus grands

Lundi 12 octobre, ne manquez pas les jeux d'écriture intitulés «Vous aimez la lecture? Testez l'écriture!» proposés par Emmanuelle



Moment saisi lors d'un atelier pour enfants. ALAIN KANTARJIAN

Ryser. Dès 18 h, vous pourrez tester votre plume et votre plaisir à écrire en groupe. Échanges, rires et émotions au programme de cet atelier d'écriture! Aucun prérequis, aucun matériel nécessaire. Cette animation s'adresse à un public dès 16 ans. Inscription obligatoire à l'adresse biblio@pregny-chambesy.ch. **Feli Andolfatto**

Agenda des communes

Cologny (suite)

■ Dimanche 11 octobre, dès 11 h, au Théâtre Le Crève-Coeur, Les Live de Mélanie Croubalian avec Robert Sandoz. Toutes les infos sur www.lecrevecoeur.ch.

■ Du vendredi 16 au dimanche 18 octobre, exposition d'ikebana au Centre culturel du Manoir. Toutes les infos sur www.ccmanoir.ch.

■ À voir encore jusqu'au dimanche 18 octobre, au Théâtre Le Crève-Coeur, «Encore une fois - C^{ie} Comiqu'opéra». Renseignements et réservations sur www.lecrevecoeur.ch et au 022 786 86 00.

■ Les inscriptions sont ouvertes sur www.cologny.ch pour le marché de Noël du 5 et 6 décembre de la place du Manoir.

En bref

Cologny Bibliothèque

Vous pouvez commander vos livres par e-mail, téléphone portable ou WhatsApp au 079 238 77 99 auprès des adorables bénévoles, Dragana Trajkovic, Yvonne Reistad et Kathleen Giorgi, et les récupérer, en dehors des heures d'ouverture de la bibliothèque, chez le sympathique Monsieur Jahiu, à la Blanchisserie-Teinturerie du Manoir, 4, place du Manoir, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et le samedi de 9 h à 12 h. **CGB**

Choulex Erratum

Le 1^{er} Août choulésien a bien été organisé conjointement par Anne Meylan et Delphine Krähénbühl, toutes deux adjointes au maire. Nous profitons ici de les remercier encore une fois pour cette belle initiative. **La rédaction**

Pregny-Chambésy Inscriptions au calendrier de l'Avent

L'association Chambésy Event invite les habitants de la commune à participer au traditionnel calendrier de l'Avent. Les inscriptions se font directement sur le site sites.google.com/site/1292calendrierdelavent/home jusqu'au 31 octobre. Il suffit de choisir les dates encore disponibles.

Les organisateurs espèrent que les habitants seront nombreux à participer à cet événement organisé par des bénévoles qui mettent tout en place pour égayer la commune durant la période des festivités de fin d'année. **F.A.**

Choulex Gym dames

Pour associer forme physique et convivialité, pas d'hésitation, rejoignez la «Gym dames Choulex» tous les mardis, de 19 h 30 à 20 h 30, un cours de gym dames donné par Fabienne.

Ce cours contient un mélange de tonification musculaire, de travail d'équilibre et de mouvements cardio sur une musique rythmée. Fin du cours: retour au calme pour les étirements. Niveau: débutant et moyen. Toutes les personnes intéressées peuvent se présenter à la salle directement ou téléphoner au 078 907 62 61. **D.M.**

Centre culturel du Manoir de Cologny

Présentation des expos qui ont lieu cet automne.

La dernière saison a été bousculée et à notre grande déception, la plupart des expositions ont dû être annulées. Mais rassurez-vous, tout ce qui a été déprogrammé sera reprogrammé.

Ainsi l'étonnante exposition d'art urbain «Spray Positive», qui, dès fin août, a repris grâce à la magie de l'artiste et curateur de l'exposition Issam Rezgui, également connu sous le nom de Jasm'One, et de l'artiste talentueux S.W.A.L.T.

Ce dernier a habillé un cube noir, visible jusqu'au 6 décembre, des visages de deux illustres Colognotes, Martin Bodmer et Nicolas Bouvier.

À noter que Jasm'One reviendra mi-novembre, aux côtés des sublimes photographies colorées de Julie Strasser, mais nous en re-

parlerons. D'ici là, d'autres invités intéressants vont encore faire vivre le centre.

Emmanuelle Michaux, une photographe poétique, dès le 1^{er} octobre dans l'exposition intitulée «Le ciel de ma mémoire». Viendra ensuite l'exposition «Zoonographies» de Véronique Hadengue-Dezael et Sylvie Wozniak, qui revisitera dès le 28 octobre l'interdépendance entre les êtres humains et les autres organismes vivants, tout en faisant un rapprochement avec le virus qui nous préoccupe en ce moment.

À propos, pour des raisons sanitaires évidentes, comme 66 personnes maximum peuvent être ensemble dans le Manoir, le centre vous encourage vivement à vous inscrire en écrivant à info@ccmanoir.ch ou en appelant le 079 651 58 07.

Catherine Gautier le Berre



Graffiti de Nicolas Bouvier par S.W.A.L.T. pour «Spray Positive». CATHERINE GAUTIER LE BERRÉ

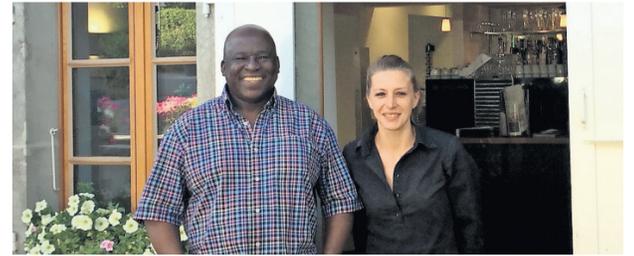
Le Café des Amis à Choulex

Une oasis de bonheur dont la renommée dépasse notre petit bourg.

Sous la houlette dynamique de Martin, le Café des Amis propose sa restauration tous les jours de 8 h à 22 h 30. Pause dès 14 h et service continu pour les douces de l'après-midi, glaces et gâteaux.

À Paris en 1993, l'expérience de son métier de cuisinier lui offre rapidement du travail, même sans papiers, ce qui lui vaut d'être arrêté un soir à la fermeture du métro. Après quelques heures en garde à vue, dehors, il retrouve facilement du travail. «Quand on veut travailler, on trouve du boulot!»

Arrivé en Suisse, il travaille en Valais, puis à Genève, où, en 1998, il est engagé au «Quart» à l'auberge du Cheval-Blanc. De 2005 à 2008, il en prend la gérance. Son équipe le suit dès ses débuts car



Martin et Clémence, sa collègue. DOMINIQUE MORET

il émane de sa personnalité une sympathie immédiate, un sérieux et une intégrité.

Quand la Commune de Choulex lui propose de reprendre la direction du Café des Amis, Martin saisit sa chance. Son plaisir extrême est de satisfaire ses clients en leur cuisinant des filets de perches du Léman; il leur préfère la viande saisie cuite à bleu.

Pendant le confinement, sa terrasse fut le rendez-vous des pro-

meneurs fatigués, pour une causerie, un café ou une clope, sans oublier la gamelle d'eau pour le chien. Martin porte haut l'enseigne du Café des Amis; il y travaille dans l'échange et la bienveillance avec les agriculteurs, cavistes et bouchers de la région. Ses amis viennent de loin et prennent goût à sa délicieuse cuisine, connue bien au-delà des limites de notre commune.

Dominique Moret

La fermeture définitive de la filiale de La Poste à Bellevue est annoncée

L'épicerie Marmotte 333 et un automate à colis vont prendre le relais.

On la présentait depuis deux ans déjà, la fermeture de la poste du village a été annoncée par un communiqué de presse le 17 juillet dernier pour le 2 octobre au soir. Seule survivante des villages alentour, la poste de Bellevue va être remplacée par un automate à colis et un certain nombre de transactions postales seront accessibles depuis l'épicerie «Marmotte 333».

Nicole Szuele, employée dans cette succursale depuis 2008, est la personne de contact de la filiale depuis 2010.

Après 43 années passées au service des clients de La Poste, dont 20 ans à Versoix, elle confirme que la baisse de fréquentation est un fait avéré mais que les plaintes des clients fusent au quotidien depuis l'annonce de la fermeture.

Elle partage ainsi avec nous son ressenti: «Je garderai un bon souvenir de mon passage dans cette commune où il fait bon vivre

et dans laquelle j'ai également fait de très sympathiques rencontres dans le cadre de mon travail.»

Nese Horuz, la commerçante qui tient l'épicerie «Marmotte 333» depuis sept ans, reprendra donc, dès le 5 octobre, les activités suivantes: l'envoi de lettres, les versements en Suisse en francs suisses (avec la carte PostFinance, Maestro ou V PAY), des retraits de petits montants uniquement avec la carte PostFinance et la réception de colis et lettres recommandés. Il est à noter que le versement et le retrait

en espèces à domicile auprès du facteur sont des prestations possibles en s'inscrivant au préalable auprès d'une filiale active.

Changement de locaux pour l'épicerie

Dans un premier temps, les transactions se passeront dans le local actuel, puis dans quelques mois, l'épicerie reprendra les locaux de La Poste.

Le nom de l'enseigne restera identique. Pour Nese, qui l'a choisi et dont le prénom signifie «joie» en français, la marmotte

représente une sorte d'animal totem qu'elle affectionne car il peut rire et siffler. Quant au nombre 333, le numéro de rue où se trouve son commerce, il rappelle aussi le lien avec sa ville d'origine, Mersin en Turquie.

C'est un nouveau défi pour cette jeune femme dynamique et entreprenante qui a su trouver sa clientèle à Bellevue et proposer un agréable lieu de rencontre pour les habitants.

Horaires élargis

L'épicerie sera ouverte tous les

jours de 9 h à 21 h, le samedi et le dimanche de 16 h à 21 h. La Poste a également installé un nouvel automate My Post 24 situé au 339, route de Lausanne, à côté de la brasserie, dans le passage sous l'immeuble.

Les habitants de la commune devront retirer les colis avisés par le facteur au moyen du nouvel avis de retrait.

Par ailleurs, il sera possible de déposer, retourner des colis et également utiliser les compartiments de l'automate comme consigne. **Caroline Delaloye**

Hermance

Jean Naef a été fêté

Un anniversaire à trois chiffres pour le doyen de la commune.

Denise Bernasconi

Grande animation dans les Jardins de la Baronne en ce dimanche 23 août, jour anniversaire de Jean Naef, doyen d'Hermance, né il y a 100 ans jour pour jour.

C'est donc en compagnie de sa famille et de ses nombreux amis que notre vénérable centenaire a soufflé ses 100 bougies lors d'un déjeuner campagnard.

Né dans le village d'Hermance, qu'il n'a jamais quitté, Jean est profondément attaché à ses racines avec, toujours, ce désir pro-

fond qu'Hermance conserve son caractère historique.

Infatigable, toujours au fait de l'actualité, refusant de se laisser aller malgré une santé qui lui joue parfois des tours, Jean ne semble pas affecté par le temps qui passe et son centenaire n'a pas l'air de l'émouvoir plus que ça.

Peu loquace, un petit sourire complice qui n'en pense pas moins, il affiche une présence d'esprit remarquable.

En traversant les époques, il a vu naître les nouvelles technologies. Et s'il a été l'un des premiers à avoir le téléphone dans la voiture, quand les ordinateurs ont fait leur apparition, il a été catégorique: «Je n'y toucherai jamais»... et il n'y a jamais touché.

Il est marié à Rosette, avec qui il va fêter 77 ans de mariage le mois prochain. Et si Monsieur est le



Jean Naef soufflant ses bougies. DR

doyen du village, Madame, de trois ans sa cadette, en est la doyenne. Nous leur souhaitons donc de

vivre encore de beaux jours entourés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Genthod questionne

Vos avis sur les nouveaux écopoints et sur la révision du plan directeur communal comptent.

Suite à son engagement à essayer d'améliorer le tri et à diminuer la quantité d'ordures ménagères, la Commune de Genthod a lancé en début d'année une phase test d'un projet.

Elle souhaite augmenter le nombre d'écopoints dans la commune, changeant ainsi temporairement le système de collecte des déchets en écopoints au lieu des levées en porte-à-porte.

Avant le 30 septembre

Ce mois-ci, les habitants de la commune ont été invités à remplir un questionnaire de satisfaction anonyme au format papier ou en ligne, à retourner avant le 30 septembre, pour partager leurs réactions.

L'analyse des résultats sera rendue publique ultérieurement.

Avant le 31 octobre

Un deuxième questionnaire «Vers une vision partagée pour Genthod 2035» traitant la révision du plan directeur communal (PDCom) fait appel à une réflexion des citoyens et usagers de la commune sur leurs pratiques, leurs ressentis, leurs préoccupations et leurs aspirations. Le formulaire est disponible en version papier ou en ligne et les réponses sont à retourner avant le 31 octobre. Le PDCom fixe les grandes orientations de l'évolution des communes pour les quinze prochaines années.

Les autorités de Genthod ouvrent le dialogue avec cette première démarche de concertation à travers une large consultation. Pour contribuer davantage au processus, il y aura aussi la possibilité de participer à des ateliers et à un groupe de suivi. Les recommandations récoltées par la Commune seront transmises au Canton. **Tara Kerpelman Puig**

Adieu ou au revoir à notre poste?

La mi-août a sonné l'arrêt de ce service à Anières.

Au siècle précédent, il y avait une poste au service de la population, qui desservait les villageois. Le courrier étant acheminé par le tram jusqu'à Anières, le buraliste le réceptionnant, le postier partait en tournée, avec parfois un petit arrêt pour boire un petit verre. Un «autre temps».

Les jours ont changé, évolué et justement par une belle journée d'août, le 17 plus précisément, notre poste s'en est allée et la po-

pulation fut prise au dépourvu. Malgré les efforts soutenus de nos autorités, rien n'y fit.

Je me demande maintenant si La Poste est au service de la population ou seulement à celui de son profit personnel et à celui de ses actionnaires. Notre poste est vitale pour des milliers d'habitants de notre région. Du fait déjà de la fermeture de bon nombre d'offices de poste des communes avoisinantes. On parle aujourd'hui sans cesse de proximité, la réalité est toute différente, le profit passant en premier.

Pourtant, la version officielle dit que nos autorités demandaient simplement une prolongation du contrat avec La Poste, suite au retard - le Covid étant passé par là - du déménagement provisoire de la mairie et du local de poste sur le terrain de football de l'école.

Dès le début 2021, si tout se passe bien, nous devrions retrouver une poste provisoire, et dans deux à trois ans avoir à nouveau une mairie et une poste flamboyante si... «Poste tenebras».

Antoine Zwygart

Témoignage de Killian Tozar, 17 ans

Les stages d'été pour les jeunes de Bellevue ont eu lieu.

La Commune offre chaque année des stages rémunérés aux jeunes de 16 ans minimum pour les services communaux et à partir de 18 ans pour travailler à la buvette de Port Gitana. En principe, les jeunes ayant déjà travaillé ne peuvent pas se réinscrire pour une autre année afin de donner une chance à tous.

Killian Tozar, 17 ans, a pu bénéficier de ce job d'été du 3 au

21 août. Il nous livre ici son témoignage, après avoir repris le chemin des cours à l'École de culture générale Ella-Maillart.

«J'ai travaillé au service extérieur pour le désherbage, la tonte et le ramassage des déchets. C'était cool car j'ai pu apprendre à mieux connaître les machines et la commune.»

«Cela m'a également permis de rencontrer des gens. Je me suis senti utile, notamment au moment des dégâts dus aux orages, car il y avait pas mal de branches à ramasser.»

Accompagné d'une ou deux personnes du service des entretiens et d'un autre stagiaire, Killian a travaillé 8 h par jour, de 7 h du matin à 16 h. Il a mis l'argent récolté de côté pour pouvoir s'acheter une moto. Il aimerait bien pouvoir travailler à la buvette une autre année, lorsqu'il aura atteint ses 18 ans.

Nous saluons cette initiative qui permet de sensibiliser les jeunes au monde du travail, de les rendre plus responsables et de leur donner un rôle utile à jouer tout en embellissant notre commune.

Caroline Delaloye